

Un lien peut se nouer
entre l'animal et la personne âgée



Des bêtes pour apaiser les têtes

LONGTEMPS CONFIDENTIELLE EN FRANCE, LA ZOOTHÉRAPIE (OU MÉDIATION ANIMALE) TEND À SE DÉVELOPPER DEPUIS QUELQUES ANNÉES. DE PLUS EN PLUS DE RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES ONT NOTAMMENT RECOURS À CETTE PRATIQUE. ELLE PERMETTRAIT DE RENTRER PLUS FACILEMENT EN RELATION AVEC DES PERSONNES POUR QUI LA COMMUNICATION EST DIFFICILE. Par Pierre-Alexandre Bevand

Lentement, calmement, délicatement, ils caressent les boules de poils qui se présentent devant eux. Il y a Flam et Indy, deux adorables chiens, mais aussi Noisette et Pâquerette, les sympathiques cochons d'Inde. Depuis quatre ans, les résidents de la maison de retraite "Les Quatre Fontaines" à Saint-Bonnet-de-Mure s'adonnent chaque semaine et par petits groupes à des séances de zoothérapie, également appelée médiation animale. Le but : stimuler leurs capacités cognitives et leur permettre de sortir du quotidien. Fréquemment utilisée en Amérique du Nord, notamment au Canada, cette pratique tend à s'implanter en France depuis une quinzaine d'années. "On avait

lu pas mal d'articles sur le sujet et un collègue m'a conseillé d'essayer", explique Pauline Queyroux, directrice de la résidence des "Quatre Fontaines". Quand nous avons mis en place la zoothérapie, nous l'avons d'abord testée sur l'unité de vie protégée, qui accueille les personnes déambulantes, atteintes par la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Une des résidentes, qui avait le corps complètement fermé physiquement, avec les mains vers le torse, s'est mise à ouvrir sa main pour donner une feuille d'endive au cochon d'Inde. Ça a vraiment été un dé clic, et nous nous sommes dit que nous avions-là une possibilité d'améliorer l'échange avec des résidents". Toutes les semaines, l'entreprise ■